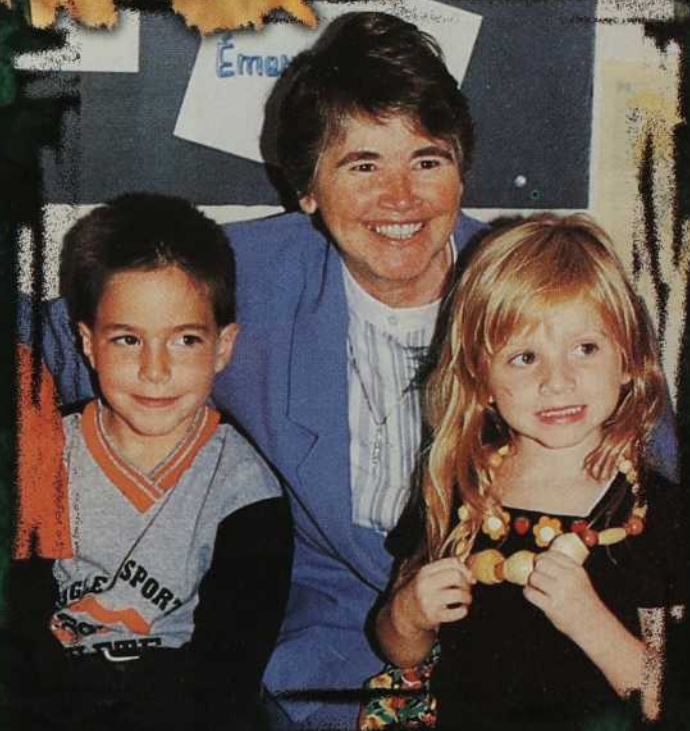


# LE PRÉCURSEUR

MARS-AVRIL 1998



**EN  
FAVEUR  
DE LA  
VIE**



# LE PRÉCURSEUR

REVUE D'INFORMATION ET D'ANIMATION MISSIONNAIRES PUBLIÉE DEPUIS 1920  
PAR LES SCEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
VOLUME 41, NUMÉRO 2 • MARS-AVRIL 1998

## DIRECTRICE :

Louise Denis, m.i.c.

## RÉDACTRICE EN CHEF :

Céline Gauvin, m.i.c.

## COLLABORATRICES À LA RÉDACTION :

Ma. Anthea Raso, m.i.c.

Gilberte Bleau, m.i.c.

Thérèse Lortie, m.i.c.

## COLLABORATION SPÉCIALE :

Christian Beaulieu

## SECRÉTAIRE :

Christine Desrochers

## SERVICE DE LA COMPTABILITÉ :

Pâquerette Gauthier, m.i.c.

## SERVICE DE LA PROMOTION :

Gemma De Grandpré, m.i.c.,  
une équipe de M.I.C. et de laïques

## SERVICE AUX ABONNEMENTS :

Véronique Bernatchez, m.i.c.,  
René Cournoyer  
une équipe de M.I.C. et de laïques

## TRADUCTRICE :

Antoinette Kinlough

## INFOGRAPHISTE :

Christiane Beaulieu

## PELLICULAGE :

Film-O-Progrès Inc.

## IMPRIMERIE :

Transcontinental Inc.

## ABONNEMENT : SOUTIEN :

8\$ 1 an 10\$

15\$ 2 ans 20\$

23\$ 3 ans 30\$

15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

La revue paraît cinq (5) fois l'an.

## REÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT :

Enregistrement : 0940007-47

PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.

Pour tout changement d'adresse,  
s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la  
nouvelle. En renouvelant votre abonnement,  
inclure votre numéro d'abonné.

## ADRESSE :

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157

Succ. Laval-des-Rapides

Laval (Québec) Canada

H7N 4Z4

## TÉLÉPHONE :

(514) 663-6460

## TÉLÉCOPIEUR :

(514) 663-1522

## SITE INTERNET :

<http://www.mission-mic.org>

## COURRIER ÉLECTRONIQUE :

[leprecur@microtec.net](mailto:leprecur@microtec.net)

## DATE DE PARUTION :

Mars 1998

## DÉPÔT LÉGAL :

Bibliothèque Nationale  
du Québec ISBN 0315-9671

Envoi de publication

Enregistrement n° 0357

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

## PAGE COUVERTURE :

Beauté de la tribu Atayal - Chin Shan, Taïwan

Photo : H. Chapdelaine, m.i.c.

Fleurs de frangipanier

Photo : M.I.C. Zambie

Nicole Joly, m.i.c., lors de son envoi missionnaire.

Joliette, Québec

Photo : T. Lortie, m.i.c.

## SOMMAIRE

ÉDITORIAL :

À L'IMAGE DU PRINTEMPS... 3  
CÉLINE GAUVIN, M.I.C.

UNE MISSION QUI NE PEUT ATTENDRE 4  
JEAN-PAUL II

PARLEZ-NOUS D'AMOR 6  
INTERVIEW

ICI, TOUT EST À FAIRE! 8  
ROSENELLE LAGREDELLE, M.I.C.

PASSAGES VERS LA DÉMOCRATIE 10  
DORIS TWYMAN, M.I.C.

LA SANTÉ POUR TOUS 12  
JACQUELINE VACHET, M.I.C.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION S'EXPRIME 14  
AGNÈS MAO, M.I.C.

EN FAVEUR DE LA VIE 15  
ÉGLISE DE BELO HORIZONTE, BRÉSIL

DÉLIA TÉTREAU EST VÉNÉRABLE 16

CHEMINS D'ESPÉANCE :  
JE N'AI PERSONNE 18  
CHRISTIAN BEAULIEU

LES CHERCHEURS D'OR DE MOLLEHUACA 20  
AGNÈS BOUCHARD, M.I.C.

TÉMOINS DE L'ÉVANGILE 22

LE BATEAU REPART DANS 30 MINUTES... 24  
MARY OLGA LAM, M.I.C.

AU JARDIN DE DIEU 26  
JEANNE GUINOIS, M.I.C.

INTERMISSIONS 28

INTERACTION 30

# À L'IMAGE DU PRINTEMPS...

**N**ous avons tous hâte au printemps. Nous aimons observer les signes de son retour quand la vie cherche à percer de toutes parts. Et chose merveilleuse, ce printemps qui s'installe dans la nature prend place aussi à l'intérieur de nous. Nous faisons corps avec cette terre en train de se renouveler. Nous sentons déjà en nous plus d'élan, de courage, de dynamisme. Nous avons la surprise de nous sentir plus jeunes. En secret, la vie bouillonne au milieu de nous.

Nulle saison ne convient mieux que le printemps pour vous présenter le témoignage de personnes qui agissent en faveur de la vie. Dans leur engagement, nous retrouvons la même sensibilité à faire naître la vie, à la faire grandir. Elles ont l'audace des prophètes pour changer les situations et transformer le cours de l'histoire.

Au milieu de ces témoins, Délia Tétreault, fondatrice de notre Communauté, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, a une place toute spéciale. Dans ce numéro, nous partageons avec vous la grande joie de la voir proclamée **vénérable** par le pape Jean-Paul II. La beauté de sa vie éclate au grand jour.

Nous célébrons aussi le 50<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration des droits de la personne. 1948-1998! Malgré des reculs tragiques, un long chemin de solidarité a été parcouru. Les articles de cette revue nous montrent des efforts réalisés sur tous les continents pour la croissance d'un monde plus juste, plus humain. Ils nous parlent, à leur manière, de l'urgence de nous engager dans cette mission. Permettre **aux forces de la vie d'éclorre**, c'est faire **advenir le printemps** de l'humanité, nous dit Benoît Lacroix, o.p.:

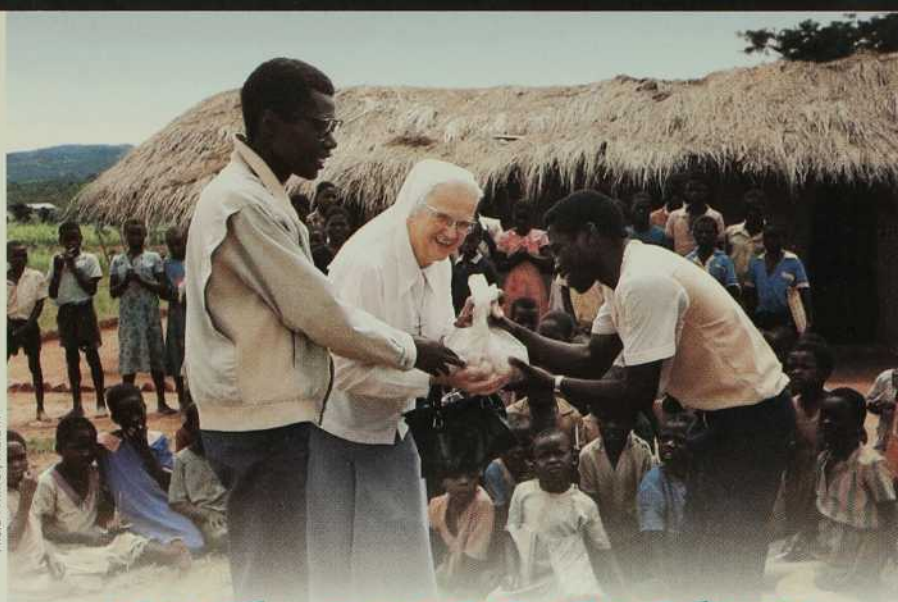
*Le printemps de la nature arrive tout seul.  
Le printemps des hommes et des femmes,  
Il faut le faire en offrant sa vie à l'humanité.*

La saison de Pâques, à l'image du printemps, nous fait apprécier la Vie que Dieu nous donne en abondance. Cette Vie passe par nos gestes les plus concrets : l'hospitalité, le service, l'entraide, la prière. Elle actualise la Parole de Dieu :

**Je suis venu pour que tous aient la Vie et l'aient en abondance. (Jn 10,10)**

Bon printemps! Joyeuses Pâques! □

Céline Gauvin, m.i.c.



Afrique. Malawi. Des professeurs remercient Thérèse Déziel, m.i.c., pour le matériel offert à leur école.

# UNE MISSION QUI NE PEUT ATTENDRE

JEAN-PAUL II

*Jean-Paul II donne ici une vision du développement des peuples tout spécialement de ceux qui s'efforcent d'échapper à la misère. Le développement ne se réduit pas au progrès technique et économique. Il implique la croissance de toute la personne et de toute personne. L'Évangile nous responsabilise face à cette mission urgente car l'amour prend parti et s'engage.*

**L**a mission *ad gentes* se déroule encore aujourd'hui en grande partie dans les régions du sud, là où l'action pour le développement intégral et la libération de toute oppression est la plus urgente. L'Église a toujours su éveiller, parmi les populations qu'elle a évangélisées, un élan vers le progrès. Aujourd'hui, plus que dans le passé, les gouvernements et les experts internationaux reconnaissent que les missionnaires sont aussi des promoteurs du développement et ils admirent les remarquables résultats obtenus avec très peu de moyens.

Dans l'encyclique sur *L'intérêt actif de l'Église pour la question sociale*, j'ai déclaré que *l'Église n'a pas de solutions techniques à offrir face au problème du sous-développement comme tel. Cependant, elle apporte sa première contribution à la solution du problème urgent du développement quand elle proclame la vérité sur le Christ, sur elle-même et sur l'être humain en l'appliquant à une situation concrète.* La

Conférence des évêques latino-américains à Puebla a affirmé que *le meilleur service à rendre à l'être humain est l'évangélisation qui le dispose à s'épanouir comme enfant de Dieu, le libère des injustices et encourage son développement intégral.* La mission de l'Église n'est pas d'agir directement sur le plan économique, technique, politique, ou de contribuer matériellement au développement, mais elle consiste essentiellement à offrir aux peuples non pas *plus d'avoir* mais *plus d'être*, en réveillant les consciences par l'Évangile. Le développement humain authentique doit se fonder sur une évangélisation toujours plus profonde. (...)

## L'ÊTRE HUMAIN, CRÉATEUR DE SON PROPRE DÉVELOPPEMENT

Le développement d'un peuple ne vient pas d'abord de l'argent, ni de l'aide matérielle, ni des structures techniques, mais bien plutôt de la formation des consciences, du mûrissement des mentalités et des

comportements. C'est l'être humain qui est l'artisan du développement, et non pas l'argent ni la technique. L'Église éduque les consciences : elle révèle aux peuples le Dieu qu'ils cherchent sans le connaître; elle leur apprend la grandeur de l'être humain créé à l'image de Dieu et aimé par lui; elle leur enseigne l'égalité de toutes les personnes comme enfants de Dieu (...) et leur devoir de s'engager pour le développement de tout être humain et de tous les êtres humains.

Par l'Évangile, l'Église apporte une force qui libère et qui agit en faveur du développement, précisément parce qu'il amène à la conversion du cœur et de l'esprit, parce qu'il fait reconnaître la dignité de chacun, parce qu'il dispose à la solidarité, à l'engagement, au service d'autrui et qu'il insère la personne dans le projet de Dieu, celui de construire un Royaume de paix et de justice (...). C'est la perspective biblique des *cieux nouveaux et de la terre nouvelle* (cf. Is 65, 17; 2 P 3, 13; Ap 21, 1) qui a été dans l'histoire le stimulant et le but de la marche en avant de l'humanité. Le développement de l'être humain vient de Dieu (...) et il doit conduire à Dieu. C'est la raison pour laquelle il y a un lien étroit entre l'annonce de l'Évangile et la promotion de la personne.

La contribution de l'Église et de l'évangélisation au développement des peuples ne concerne pas seulement les pays du sud pour y combattre la misère matérielle et le sous-développement, mais également les pays du nord exposés à la misère morale et spirituelle engendrée par le *sur-développement*. Une certaine modernité a-religieuse prévaut dans diverses régions du monde. Elle se fonde sur l'idée que, pour rendre l'homme plus homme, il suffit de s'enrichir et de poursuivre la croissance technique et économique. Mais un développement sans âme ne peut suffire à la personne et l'excès d'opulence est nocif pour elle tout comme l'excès de pauvreté. C'est le



Photo : M.-P. Charbonneau, m.i.c.

**Bolivie. Une Église se construit en partageant sa foi et ses talents. Rita Ostiguy, m.i.c., et des catéchistes**

modèle de développement édifié par l'hémisphère nord et qu'il répand dans le sud où le sens religieux et les valeurs humaines qui s'y trouvent risquent d'être emportés par l'envahissement de la consommation.

*Changer de vie pour lutter contre la faim*, tel est le slogan qui est apparu dans des milieux ecclésiaux et qui montre aux peuples riches le chemin pour devenir frères des peuples pauvres : il faut revenir à une vie plus austère afin de favoriser un nouveau modèle de développement intégrant les valeurs éthiques et religieuses. *L'activité missionnaire* apporte aux pauvres lumière et encouragement pour leur véritable développement. *La nouvelle évangélisation* devra entre autres faire prendre conscience aux riches que l'heure est venue de se

montrer réellement frères des pauvres, grâce à une conversion commune au *développement intégral* ouvert sur l'Absolu.

### LA CHARITÉ, SOURCE ET CRITÈRE DE LA MISSION

*L'Église dans le monde entier veut être l'Église des pauvres (...)*. Elle veut mettre en lumière toute la vérité contenue dans les Béatitudes du Christ, et surtout dans la première : *Bienheureux les pauvres de cœur*. Elle veut enseigner cette vérité et la mettre en pratique, comme Jésus est venu le faire et l'enseigner. (...)

Fidèle à l'esprit des Béatitudes, l'Église est appelée à partager avec les pauvres et avec les opprimés de toutes sortes. C'est pourquoi j'exhorte tous les disciples du Christ et

toutes les communautés chrétiennes, des familles aux diocèses, des paroisses aux Instituts religieux, à faire une révision de vie sincère, dans le sens de la solidarité avec les pauvres. En même temps, je remercie les missionnaires qui, par leur présence aimante et leur humble service, travaillent en vue du développement intégral de la personne et de la société, grâce aux écoles, aux centres de santé, aux léproseries, aux maisons d'accueil pour les personnes handicapées et les vieillards, aux initiatives pour la promotion de la femme, et d'autres encore. Je remercie les prêtres, les religieux, les religieuses et les laïcs pour leur dévouement et j'adresse mes encouragements aux volontaires des Organisations non gouvernementales, aujourd'hui toujours plus nombreux, qui se consacrent à ces œuvres de charité et de promotion humaine.

Ce sont en effet ces œuvres qui témoignent de l'âme de toute activité missionnaire, c'est-à-dire *de l'amour qui est et reste la source de la mission* et qui est également *l'unique critère selon lequel tout doit être fait ou ne pas être fait, changé ou ne pas être changé. C'est le principe qui doit diriger toute action. C'est la fin à laquelle elle doit tendre. Quand on agit selon la charité, (...) rien n'est désavantageux et tout est bon.* □

**Philippines. Des soins de qualité et beaucoup d'amour pour ces enfants qui souffrent de malnutrition. Judy Saludes, m.i.c. et Angelita Olimba, m.i.c.**



Photo : E. Dominguez, m.i.c.

Extraits de l'Encyclique de Jean-Paul II, *La mission du Christ Rédempteur*, ch. V

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

### MARS 1998

Que le témoignage des Martyrs du XX<sup>e</sup> siècle donne aux jeunes le courage de la foi et la joie de la communiquer partout dans le monde.

### AVRIL 1998

Que la Communauté internationale encourage et protège les droits religieux, écologiques et sociaux des peuples de l'Océanie.

# Parlez-nous d'AMOR

Quand on entend le mot AMOR pour la première fois, on se demande de quoi il s'agit. Mais pour les religieuses d'Asie, le mot est populaire et familier. AMOR (Asian Meeting of Religious) est un groupe de plus de 50 congrégations religieuses féminines qui s'engagent à promouvoir une qualité de vie chez les femmes, les jeunes et les opprimés. Celia Chua, m.i.c., et Ditma Luz Trocio, m.i.c., nous parlent d'AMOR avec beaucoup de conviction. D'origine chinoise, S. Celia est née aux Philippines. Elle est riche d'une belle expérience : à Hong Kong, elle a été responsable de la formation pour notre Communauté et au Canada, membre du Conseil général de notre Institut. Aujourd'hui, elle est supérieure provinciale à Taïwan et vient d'être mandatée pour trois ans comme directrice d'AMOR. S. Ditma Luz est originaire des Philippines et engagée depuis 15 ans aux services d'éducation et d'animation pastorale auprès des travailleurs saisonniers Philippins, à Taïwan. Missionnaire dynamique et engagée, elle est tout à fait qualifiée pour remplir le mandat de secrétaire d'AMOR.

## Nous n'avons aucune idée de ce que peut être AMOR. Pouvez-vous nous en donner un aperçu?

**S. Celia :** AMOR (Asian Meeting of Religious) est une assemblée générale qui représente les religieuses d'Asie et du Pacifique. Tous les deux ou trois ans, les déléguées de congrégations féminines asiatiques se réunissent pour mettre en commun leurs expériences et leurs recherches sur les grands problèmes d'Asie, surtout ceux des jeunes, des femmes et des opprimés. AMOR est ainsi un instrument d'animation, d'échange, de communication et de conscientisation pour les religieuses et leurs collaborateurs.

**S. Ditma Luz :** AMOR a été officiellement établi et reconnu à Hong Kong en 1972, après une difficile période de gestation. La prise de conscience de situations aiguës de pauvreté, provoquées par des systèmes socio-économiques et politiques injustes, a incité les religieuses d'Asie à promouvoir les droits humains, la dignité de la femme, le droit à la vie et à la qualité de vie pour tous. À travers leurs insertions, animation et éducation, les religieuses s'engagent à faire avancer la justice et la paix sous toutes leurs formes, à tous les niveaux et dans tous leurs engagements.

## AMOR a fêté un premier jubilé. Durant ces 25 ans, quelles ont été ses principales réalisations?

**S. Ditma Luz :** C'est en terme de conscientisation des personnes, de transformation des mentalités qu'il faut juger l'impact d'AMOR. Les assemblées générales, qui ont lieu tous les trois ans, mobilisent les forces vives des religieuses de chaque pays. Ces rencontres les engagent à agir de façon concertée sur des situations où le respect de la vie et des valeurs est menacé. Le programme des rencontres d'AMOR allie de façon remarquable les conférences données par des personnes-ressources, la visite de points d'insertion stratégiques dans les différents pays, le partage d'expériences et la recherche de solutions. Voici des thèmes étudiés depuis 1980 :



Bangalore, Indes. S. Celia (à g.) et S. Ditma Luz expérimentent la beauté des rites de la culture indienne

*Foi et combat des peuples pour un développement intégral.* (Sri-Lanka, 1980)

*Mission des femmes dans l'Église d'Asie.* (Corée, 1985)

*Rôle prophétique des religieuses pour notre temps : dynamiser les femmes pauvres.* (Philippines, 1994)

*Écoféminisme - Racines et bourgeons, signes d'espoir.* (Indes, 1997)

**S. Celia :** Avec le thème de la dernière rencontre d'AMOR sur l'écoféminisme, notre vision et notre mission en tant que religieuses ont été mises en état d'alerte et de vigilance. Les 91 religieuses venues de 21 pays, de l'Inde à l'Asie, du Pacifique à l'Océanie, sont reparties in-

tensément motivées. Elles étaient déterminées à travailler avec les femmes et les autres organisations concernées par le respect de la vie, des valeurs féminines et la protection de l'environnement. Dans ce climat de ferveur, les déléguées ont décidé que la prochaine assemblée d'AMOR, en l'an 2 000, aura lieu à Hiroshima au Japon. Elle aura pour thème : La Réconciliation. Mon engagement dans AMOR me montre l'importance de changer les mentalités pour en arriver à des projets pertinents. Tout découle de cette vision différente de la réalité.

**Vous avez été mandatées pour trois ans comme directrice et secrétaire d'AMOR. Comment voyez-vous votre rôle respectif?**

**S. Celia :** Le comité exécutif a la responsabilité de mettre en application les résolutions et les suggestions de chaque assemblée d'AMOR. Nous sommes actuellement chargées d'animer et de coordonner le suivi d'AMOR XI (Écoféminisme) et de préparer AMOR XII (Réconciliation).

**S. Ditma Luz :** Le secrétariat, Asian Service Center (ASC), exécute les projets décidés et suggérés lors des assemblées d'AMOR. Il expédie un bulletin trimestriel. Il entretient l'expérience de solidarité d'AMOR avec les femmes d'Asie et du Pacifique. Il essaie également de créer des liens avec d'autres groupes qui ont des objectifs similaires.

**Qu'avez-vous trouvé de plus marquant lors de votre dernière assemblée à Bangalore aux Indes?**

**S. Celia :** L'expérience sur le terrain nous a ouvert les yeux sur l'oppression des femmes et l'agression contre l'environnement. Les participantes se sont mises en route pour visiter des zones proches de Bangalore où différentes formes de détresse sont prises en charge par des congrégations féminines:

- villages *hors castes* où les hommes travaillent comme esclaves des *seigneurs de la terre* et où les femmes sont esclaves de leur mari ;



*Dans les villages hors castes se retrouvent souvent des filles exploitées, violentées. Il est vital de leur venir en aide.*

- refuges pour mères célibataires et femmes battues par leur mari alcoolique;
- ashram *Océan de l'Amitié* où, à travers prière, méditation et dialogue interreligieux, des pauvres et des opprimés peuvent revivre;
- centres pour les enfants des rues, les chômeurs délaissés, les lépreux.

**S. Ditma Luz :** J'ai beaucoup aimé l'excursion de deux jours à l'ashram *Maitri Sagan*. Ce monastère accueille des gens de toutes confessions et offre des services de santé. Son approche holistique favorise la relation avec Dieu, avec les personnes et avec la nature. Le centre de méditation est magnifique, rempli de symboles qui favorisent la réflexion sur la vie et la relation au Créateur. J'ai expérimenté combien toutes les participantes se sentent rejointes par ce nouveau type de spiritualité.

**S. Celia :** Pour dire comment AMOR nous amène à penser et à vivre notre mission, j'aime me servir d'une poésie qui a jailli de ces rencontres :

*Vous êtes les artisans de la terre et les artistes de l'univers. N'ayez aucune crainte. Entrez dans la danse, entrez dans la vie. Vous êtes créatrices de la vie que j'ai remise entre vos mains. (...) Allez par le monde entier, Filles de Ma vie, et mettez-vous à l'œuvre pour que l'univers en sa totalité devienne espace harmonieux où se déroule et se déploie dans la paix le patient voyage de tous les vivants vers Ma ressemblance et vers Ma beauté. □*



Photos : C. Chivo m.i.c

*Alphabétisation dans un village de parias.*



*Agir comme un levain d'espérance!  
Telle est la mission de S. Rosenelle (à dr.).*

# Ici, tout est à faire!

PAR ROSENELLE LAGREDELLE, M.I.C.

*Engagée auprès des plus pauvres sans jamais perdre souffle, S. Rosenelle Lagredelle, m.i.c. haïtienne, connaît bien les combats à mener pour la vie de son peuple. Hier, actions de conscientisation pour sortir de la dictature, solidarité avec des groupes en péril : groupements paysans, communautés ecclésiales de base, enfants de la rue. Aujourd'hui, prise en charge de projets pour contrer la pauvreté dans un bidonville de Port-au-Prince. Haïti, nous dit-elle, est une société qui questionne et invite à faire des choix.*

Choisir de travailler en Haïti, mon pays que j'aime tant, c'est opter de façon permanente pour une démarche de discernement car ici, tout est à faire. Quatre années comme directrice à l'Institut de Pastorale de Port-au-Prince et une période de temps beaucoup plus longue au comité Justice et Paix de la Conférence Haïtienne des Religieux (CHR) m'ont préparée à faire le choix en faveur des plus pauvres. Ce choix s'impose dans le contexte de crise généralisée au sein des institutions du pays où la faim et la misère s'étendent, où l'inflation, l'insécurité, l'injustice sont omniprésentes.

Dans les villes et surtout à la capitale, la migration interne draine une population paysanne dépossédée de sa terre, à la recherche d'un mieux être. Aussi, une zone de la banlieue de Delmas regroupe un certain nombre de femmes analphabètes qui survivent grâce à un petit commerce malgré les pénuries d'argent et de vivres.

## FORTES DE LEUR SOLIDARITÉ

Dans le cadre de notre Plan pas-

soral m.i.c. et dans l'optique de la nouvelle Évangélisation, mon option pour des projets en vue de l'éducation de ces plus pauvres, spécialement des femmes, tend à se concrétiser. Il y a l'accompagnement d'un groupe de femmes afin de favoriser une prise de conscience de leurs droits et de leur rôle dans notre so-

ciété haïtienne. Leur assiduité à la rencontre hebdomadaire montre l'intérêt qu'elles y portent. Écoutons-les : *C'est un moment qui nous est donné pour nous connaître, nous retrouver comme femmes, regarder nos problèmes et, pour quelques heures, remettre aux pères le soin des enfants.* À leur grande joie, elles se rendent compte



*L'alphabétisation : une clé pour sortir de la misère et de l'exploitation*

Photos : M.-P. Charbonneau, m.i.c.

de la force de leur solidarité, de la confiance qui grandit entre elles, des façons nouvelles d'envisager leurs responsabilités.

Il faut dire aussi qu'Haïti compte un pourcentage très élevé d'analphabètes et ce sont les femmes qui sont les plus privées du pain de l'instruction. J'ai donc ouvert quatre centres d'alphabétisation où une soixantaine de femmes peuvent avoir accès à la formation. Le cœur de la démarche vise à promouvoir chez chacune la prise de conscience de sa dignité, de sa valeur comme femme et à susciter un changement de mentalité chez l'homme comme chez la femme.

### CONSTRUIRE ENSEMBLE

Le souci des plus pauvres me pousse du même coup vers les gens du bidonville qui entoure notre demeure. Aussi, ai-je commencé à les visiter. La première rencontre n'a pas été un succès. J'étais accompagnée d'une religieuse d'une autre nationalité et en guise d'accueil, des flots de paroles agressives se sont abattues sur elle. Gênés à cause de leur misère, les jeunes de ce bidonville déclaraient : *Nous en avons assez de vendre notre misère à l'extérieur. Des étrangers viennent nous photographier, nous filmer et ils nous exhibent ensuite chez eux. Ils prennent plaisir à regarder notre pauvreté.* Et ils me disaient : *Toi, tu peux entrer mais pas elle...* J'ai refusé d'être accueillie seule et d'accepter le rejet de ma compagne. Finalement, après un échange de vues, ils nous ont largement ouvert la porte de leur cœur. Et depuis, ils se font un honneur d'introduire les groupes de personnes qui circulent avec moi dans leur quartier.

L'étape des visites du bidonville où j'ai essayé de me faire proche de ces pauvres et de vivre l'amitié avec eux a soulevé tout un monde d'attentes. J'ai trouvé nécessaire, lors de nos premières rencontres, de faire le point sur ce que nous pourrions réaliser ensemble. Nous avons parlé d'alphabétisation, de rencontres avec

les femmes, de services sanitaires pour la zone : construction de latrines, canalisation, drainage. Après de multiples démarches, des projets ont démarré. L'année 1998 verra la construction de 150 latrines. J'essaie d'obtenir le financement pour construire un petit escalier allant des cahutes vers la route principale. Présentement, qu'on le veuille ou non, on doit ramper à plat ventre en certaines zones escarpées si on veut



Photo : J. Dallaire

### Beauté et courage de la femme haïtienne

avoir accès à la route. Il est urgent aussi de voir à l'aménagement d'un canal car l'eau utilisée pour les nécessités quotidiennes traverse le petit marché provoquant de multiples dégâts. Ces divers projets ont été jugés urgences prioritaires par les pauvres eux-mêmes. Quant à celui de la scolarisation des jeunes et des enfants, nous n'avons pu le réaliser faute de moyens.

Oui, tout est à faire dans ce milieu et oser y aller les mains vides, c'est faire l'effort de lutter avec les gens pour transformer leur situation, c'est inventer avec eux les moyens pour sortir de leur misère. Investir de cette

façon les aide à comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de recevoir des dons mais aussi d'apporter sa part. Chacun sait qu'il doit participer. Il s'agit de construire ensemble, lentement peut-être, mais ensemble... Ce long processus favorise le respect mutuel, la fraternité, l'autonomie.

### DES ACTIVITÉS QUI RASSEMBLENT

Ce travail trouve son sens et sa cohésion au cœur d'une communauté chrétienne que j'anime avec une équipe pastorale d'une douzaine d'adultes. Nous nous rassemblons pour les célébrations eucharistiques du dimanche mais nous cherchons aussi à favoriser d'autres rencontres. Nous organisons des sorties récréatives pour enfants et adultes, du cinéma, une mini-foire en vue de préparer la rentrée scolaire des plus pauvres et de créer un fonds de prêt pour les femmes défavorisées. Nous offrons aussi une formation en secourisme, des conférences, une table ronde sur les choix de vie, des temps d'écoute de la Parole de Dieu. Voilà autant d'activités qui nous rassemblent. Elles naissent de notre désir de regarder, d'aimer et de servir les personnes comme Jésus nous invite à le faire. Elles nous ramènent constamment à l'Évangile, Bonne Nouvelle qui libère et recrée.

Pourquoi préférer ces types d'engagements et ne pas répondre à d'autres demandes qui se font pressantes? *Je suis venu pour qu'ils aient la Vie et l'aient en abondance.* (Jean 10,10). Cette parole de Jésus éclaire merveilleusement mes sentiments profonds, mon engagement : faire jaillir la vie, rendre compte de l'espérance qui m'habite, être une présence accompagnant les pauvres, susciter la joie, le bonheur, même au milieu de grandes difficultés. Je désire par là faire sentir aux pauvres qu'ils sont importants à mes yeux et surtout aimés de Dieu. Je leur propose d'être sujets et acteurs de leur propre histoire. □

# PASSAGES VERS LA DÉMOCRATIE

PAR DORIS TWYMAN, M.I.C.



*Doris Twyman, m.i.c., travaille au Malawi, en Afrique depuis 30 ans. Dès le début, elle s'est engagée à fond avec les Young Christian Students (YCS). Les membres de ce mouvement d'Action catholique sont très actifs dans les écoles secondaires et collégiales du pays. Avec le virage vers la démocratie, la nécessité d'une solide formation sociale se fait sentir au Malawi, nous dit S. Doris. Pour les YCS, ce projet est devenu prioritaire.*

**L**iberté! Démocratie! Quel que soit le pays où ils circulent, ces mots éveillent les aspirations profondes du cœur humain. Ils font surgir beaucoup d'espoir et rêver d'une vie meilleure! Mais l'appel à la démocratie et à la liberté suscite aussi bien des chocs, bien des discussions et même des illusions.

## CHANGEMENT DE DIRECTION

Durant les années '60, plusieurs pays d'Afrique ont connu leur indépendance politique. Les premiers chefs d'état ont travaillé à construire l'identité de leur peuple formé de plusieurs tribus. Mais avec le temps, certains leaders sont devenus autoritaires, intolérants et dictateurs. Dans plusieurs pays, un système politique à parti unique régissait le peuple. Depuis dix ans, nous assistons au déclin de plusieurs états africains.

Le Malawi n'a pas échappé à la crise politique et sociale qui traverse le continent. En 1992, commence toute une série d'événements. Ils vont amener la chute du régime totalitaire dirigé par le Dr Hastings Banda, président du pays depuis 1964 et devenu président à vie en 1971. Au mois de mars 1992, une lettre pastorale des évêques identifie les droits et les devoirs des citoyens. Elle pointe les actions à entreprendre pour résoudre les problèmes énormes concernant la santé, l'éducation, la participation à la vie publique. Durant les mois qui suivent, des ambassadeurs européens doivent intervenir afin de protéger la vie des huit évêques signataires du document. Au mois de mai, devant la flagrante violation



S. Doris et un groupe YCS

des droits humains - disparitions, empoisonnements, assassinats - la Communauté européenne fait pression et suspend ses octrois financiers. En juin 1993, un référendum s'organise. La consultation a pour but de choisir soit plusieurs partis politiques, soit un seul. On vote alors en faveur du changement et divers groupes politiques se forment pour les élections. En l'espace de deux ans, la population vit avec frénésie le virage vers la démocratie. Enfin, elle peut s'exprimer, réclamer ses droits, faire sauter des interdits. Tout devient permis.

## LES YCS AU SEIN D'UN PAYS EN CRISE

Comment rejoindre les jeunes dans ces transformations sociales? Puisqu'il existe un mouvement d'Action catholique dans presque toutes les écoles secondaires du pays, nous avons pensé utiliser la méthode *Voir-Juger-Agir* propre à la Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC / YCS). Cette pédagogie alliée à la spiritualité du mouvement

aidera les jeunes à questionner la façon de construire une société démocratique et à trouver dans leur foi et dans l'Évangile, l'inspiration et la direction à prendre.

En 1994, les jeunes leaders choisissent comme thème de la réunion nationale : *Démocratie et jeunesse chrétienne*. Avec Yohanne, Agatha, Clara et Donald, je reviens à Mzuzu pleine d'enthousiasme pour entreprendre cette éducation sociale chrétienne. Nous préparons des posters et diverses enquêtes. Avec ce matériel, nous visitons des groupes de YCS durant les fins de semaine. Nous organisons aussi notre propre ralliement pour le diocèse de Mzuzu qui représente le tiers du pays. Une douzaine d'institutions scolaires y participent, environ 300 jeunes. Des personnes-ressources sont invitées. Le juge Charles Mkandawire commente la Charte des droits et libertés et l'abbé Mark Mkandawire nous parle des piliers d'une solide démocratie. Toutes ces activités sont de belles occasions pour les jeunes de discuter et de partager leur compréhension de la démocratie. Ils retournent dans leurs écoles avec le matériel nécessaire pour continuer leur réflexion.

s'engagent avec détermination et confiance. La méthode du *Voir-Juger-Agir* porte ses fruits. Les jeunes découvrent ce que signifient ces droits et comment les promouvoir. Voici comment se manifestent leur ouverture et leur maturité.

**Liberté d'expression.** Libérer la parole a eu un effet magique et l'enthousiasme a gagné les cœurs. Les jeunes ont parlé, écrit, chanté pour revendiquer leurs droits. Mais plusieurs se sont retrouvés en prison ou ont été renvoyés de leur école pour avoir protesté contre la direction de l'école ou encore avoir manifesté leur révolte en détruisant des propriétés. Les jeunes savent maintenant que l'apprentissage de la vraie liberté est long et difficile.

**Liberté et possibilité d'aller à l'école.** C'est une des plus grandes aspirations des jeunes au Malawi. Et quand on vit dans un pays appauvri par une situation de dépendance créée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays, il faut apprendre à tirer le mieux de ce qui est possible. Cette situation fait mal aux jeunes et exige beaucoup de patience et de créativité. C'est une expérience de maturité et de foi.

**Liberté de se marier et de faire des choix majeurs concernant la direction de sa vie.** Dans la société rurale et patriarcale du Malawi, le mariage est vécu comme un contrat entre deux familles. Aujourd'hui, la jeune fille désire marier celui qu'elle choisira et l'on voit souvent les garçons

Photo : M. P. Charbonneau, m.i.c.



**Entre son passé et l'avenir, la famille africaine invente son présent.**

### POUR NE PAS FAIRE FAUSSE ROUTE

Le temps est court, les bouleversements socio-politiques se vivent à grande allure. Malgré ce climat de tourmente, le jeune africain veut vivre libre et heureux. Mais où trouver la liberté et le bonheur? Le mirage des droits humains peut fausser sa route. Il est important que le jeune réalise que s'il a des droits, les autres en ont aussi et qu'il doit les respecter. C'est ensemble que l'on grandit dans une société pluraliste. Maintenant, l'heure n'est plus à l'uniformité de la tribu ni du système totalitaire.

Ensemble, nous approfondissons donc le sens de l'amour qui est fait de tolérance, de respect, de support mutuel. Nous apprenons à travailler sans nous exploiter et à nous réjouir du succès des autres. Les droits humains respectés sont le point de départ d'un monde fait d'espoir et de joie. *Fais aux autres ce que tu voudrais qu'on te fasse*, nous dit Jésus. C'est un long chemin où les YCS



Photo : P. O. L'Heureux, M. Afr.

**Ces YCS expérimentent la force de l'équipe pour transformer leur milieu.**

se délier du joug de la famille. Cette façon d'agir a des conséquences sur leur identité et leur sens d'appartenance au village, à la famille. Le passage du milieu rural au milieu urbain les amène à négliger les valeurs traditionnelles de solidarité, de partage pour faire l'apprentissage des valeurs modernes de liberté, d'autonomie. Avec le temps, ils parviennent à faire le lien entre ces deux mondes.

Ces résultats, si minimes soient-ils, sont pour moi source d'espérance. Ils m'invitent à poursuivre avec courage la formation de ces *missionnaires de l'intérieur* que sont les YCS. Leur rôle est important pour construire un pays où la dignité de la personne et ses droits sont reconnus, où les valeurs traditionnelles et modernes sont respectées. □

# LA SANTÉ POUR TOUS

PAR JACQUELINE VACHET, m.i.c.

*Depuis 13 ans, Jacqueline Vachet, m.i.c., est directrice du Centre de santé de Kanyanga en Zambie, Afrique. Infirmière et sage-femme, elle connaît d'expérience les défis que présente une clinique de brousse. Aidée d'une équipe médicale compétente et appuyée par des organisations internationales, S. Jacqueline poursuit avec élan sa mission de guérir et d'améliorer la qualité de vie des gens du milieu.*

Situé dans une région pauvre de l'est de la Zambie, éloigné des routes principales mais à proximité de plusieurs petits villages, le Centre de santé de Kanyanga bourdonne d'activités. Il héberge une centaine de malades autour desquels gravitent parents et amis et reçoit en plus, chaque jour, près de 150 patients. À la Maternité, on retrouve encore une trentaine de jeunes femmes, la plupart avec leur nouveau-né et, au fond de la cour, isolées, les personnes atteintes de maladies contagieuses. Les jours de clinique pour les 0-5 ans amènent la longue file d'attente des mamans et de leurs bébés. Au milieu de tout ce monde, l'équipe médicale s'affaire: 2 assistants médicaux, 14 infirmières dont trois sages-femmes, et un personnel de soutien d'environ 30 personnes. En un mot tout le roulis d'un petit hôpital. L'équipe a aussi en charge les soins préventifs et l'éducation sanitaire de la zone. Fondé par les M.I.C. en 1957, le centre s'est considérablement développé; il est même devenu le lieu de référence des dispensaires environnants.

## UN PLAN D'ACTION

En 1978, le Centre de santé de Kanyanga fait sien l'objectif de l'Organisation mondiale de la santé (OMS): *La santé pour tous en l'an 2 000*. À cet effet, il met en place un ensemble de mesures connues sous le nom de *soins de santé primaires* (SSP). Ces soins comportent: les soins curatifs courants, la fourniture de médicaments essentiels, la protection maternelle et infantile, les vaccinations, l'assainissement du milieu,



S. Jacqueline accueille les mamans avec affection et respect.

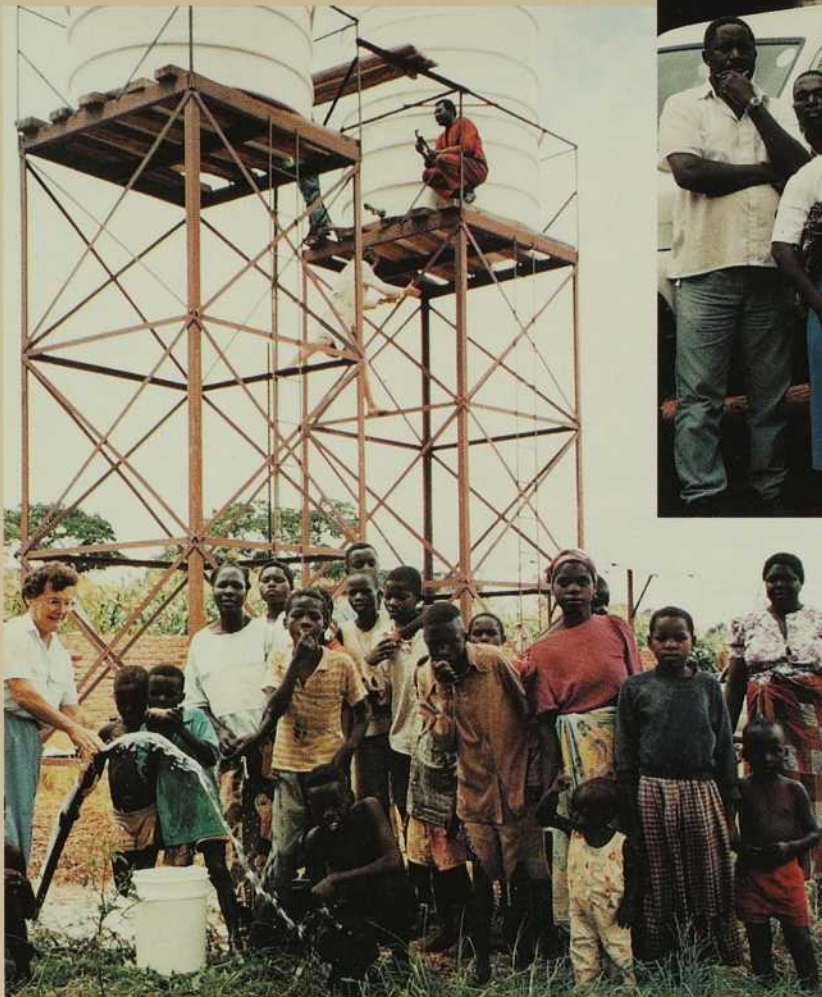
l'amélioration de la nutrition y compris l'approvisionnement en eau potable, la lutte contre les épidémies locales et l'éducation pour la santé.

Aujourd'hui, le Centre bénéficie d'une longue et fructueuse expérience en matière de santé et de prévention. L'impact de ces efforts est manifeste. La génération actuelle est plus convaincue des bénéfices de la médecine préventive. Plus de personnes aussi savent comment prévenir les maladies telle que la malaria et utiliser de simples remèdes comme la réhydratation orale pour soigner la diarrhée. Ce processus de prévention et d'éducation dans les villages demeure prioritaire.

Aujourd'hui 26 personnes, initiées à l'approche, sillonnent les villages. Les campagnes de sensibilisation et les journées d'étude se poursuivent. Des gens sont recrutés et formés pour agir dans le milieu.

## NOUVEAU DÉFI

Depuis 15 ans, le sida est venu s'ajouter à la longue liste des maladies spécifiquement tropicales que la sous-alimentation rend plus menaçantes et plus dévastatrices. Sur 8 millions d'habitants, 700 000 sont officiellement reconnus porteurs de la maladie et 130 000 enfants se retrouvent orphelins. À Kanyanga, tous les mois, 10 nouveaux cas sont diagnostiqués. Le dépistage et le suivi des personnes



*Les gens de Kanyanga saluent avec joie l'arrivée de l'eau. Denise Duhamel, m.i.c., a supervisé le projet.*



*Les agents de santé communautaire ont une formation de base en médecine préventive et curative.*

atteintes s'imposent. La solidarité s'organise. Des séminaires d'information et de formation sont offerts dans les villages et les écoles. Nous visons à assurer la prévention, le traitement et la prise en charge psychologique, sociale et pastorale de toutes les personnes impliquées. Des bénévoles se mobilisent pour donner des soins aux malades, distribuer les médicaments, éduquer les gens. Mais la situation est loin d'être simple et les moyens sont inadéquats quand on sait que le budget annuel alloué à la santé varie entre 3 \$ et 5 \$ par personne et que souvent les soins les plus élémentaires ne sont pas disponibles. Dans les années à venir nos activités médicales et pastorales devront se porter plus particulièrement vers les malades atteints du sida. L'effort commencé doit s'intensifier.

### **SOLIDARITÉ INTER-ÉGLISES**

Être engagée dans la mission d'un Centre de santé de brousse, c'est être

sous pression pour trouver les fonds nécessaires au bon fonctionnement des programmes en place. La population rurale toujours plus appauvrie ne peut apporter qu'une minime contribution. Les moyens dont l'État dispose sont réduits en raison d'une situation socio-économique difficile. Dans cette lutte contre la maladie, la collaboration de divers organismes mondiaux et des Églises s'avère nécessaire.

En 1995, nous avons bénéficié de la générosité de Misereor, un organisme d'entraide de l'Église d'Allemagne. La clinique externe a pu être agrandie et le nombre de lits est passé de 58 à 104. La rénovation du Centre de Maternité et de deux autres salles d'isolation est en cours. Des maisons seront aussi aménagées pour le personnel médical et pour les familles des malades. L'installation de panneaux solaires et d'un système de réservoir d'eau a été l'innovation-

clé de l'histoire du Centre. Cela vient faciliter notre travail et nous permet d'offrir les conditions maximum de propreté et d'hygiène nécessaires pour un service médical de qualité.

L'ouverture officielle de l'extension du Centre de santé fut grandiose. Des responsables du gouvernement et de l'Église ont participé à la cérémonie. Ils ont manifesté un grand intérêt pour le développement du Centre et ils en ont parlé comme d'une expérience-pilote. La fierté et la reconnaissance se lisaient sur les visages des gens de Kanyanga. Une fête qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Nous remercions Dieu et nous prions pour les personnes qui ont rendu possible un tel projet.

### **LES PERSONNES D'ABORD**

La vie quotidienne apporte toujours le combat contre la maladie. Mes journées sont remplies de multiples tâches pour assurer la bonne marche du Centre et répondre aux urgences surtout à la Maternité. Au milieu de tout cela les personnes à soulager, à guérir viennent en premier. À travers des gestes d'aide et de réconfort, j'essaie de montrer le visage d'un Dieu tout proche qui les aime. J'en ressors le cœur enrichi, transformé par tout ce que les malades et la population de Kanyanga me partagent : leur amour de la vie, leur solidarité, leur humour, leur courage. □

# UNE NOUVELLE GÉNÉRATION S'EXPRIME

PAR AGNÈS MAO, M.I.C.

Rome. Automne '97. Premier Congrès international des jeunes religieuses et religieux. 804 jeunes, délégués de nombreuses Congrégations et provenant de 80 pays des cinq continents. Ils viennent témoigner de leur expérience spirituelle et réfléchir ensemble aux thèmes proposés: vocation, spiritualité, mission, communauté. Agnès Mao, m.i.c. (Taipei, Taiwan) et Carmen Tito Silva, m.i.c. (Lima, Pérou) participent à cette rencontre.

Après la publication de l'Encyclique de Jean-Paul II sur la Vie consacrée, les supérieurs généraux (hommes et femmes), réunis à Rome, forment le projet de tenir un Congrès international pour les jeunes de leurs Communautés. Leur but : bâtir un réseau de collaboration où les jeunes pourront porter attention aux signes des temps et renouveler leur espoir dans le futur de la vie religieuse. Du 29 septembre au 4 octobre 1997, je participe donc à Rome à ce rassemblement avec Carmen Tito Silva, m.i.c. péruvienne.

## CE QUE NOUS AVONS VU ET ENTENDU, NOUS VOUS L'ANNONÇONS (1 Jn 1,3)

Dès le début du congrès, nous vivons dans une ambiance chaleureuse : beaucoup de chant, de danse, de partage, de

souci des autres, de simplicité. Ce qui frappe surtout, c'est l'enthousiasme, la joie, la diversité des talents de ces jeunes religieuses et religieux venus de tous les coins du monde. Une telle expérience ouvre nos cœurs à l'universalité de notre foi. Nombreux et différents, l'amour du Seigneur nous unit et fait de nous un seul peuple. Notre Dieu est vivant au milieu de nous. Nous sommes heureux de nous redire que nous partageons la même mission, celle de Marie-Madeleine : annoncer à tous le Christ ressuscité. C'est le thème de notre congrès : *Nous avons vu le Seigneur.*

Un programme souple et original a été préparé pour faciliter la rencontre des personnes et les échanges. La session du matin comporte la présentation des thèmes suivie des témoignages de jeunes. L'Eucharistie termine ces ateliers. La célébration est solennelle et joyeuse. Elle prend des formes variées et s'exprime dans une grande richesse de langues et de cultures. Les activités de l'après-midi sont remplies d'échanges. Les participants sont répartis en groupes linguistiques : espagnol, anglais, allemand, italien, français.

La deuxième journée nous rassemble dans la grande basilique St-Pierre pour l'Eucharistie célébrée par le cardinal Eduardo Martinez Somalo, préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique. Ensuite, réunis au Vatican, dans la salle Paul VI, nous recevons le message du pape Jean-Paul II : *Soyez non seulement capables d'hériter de la glorieuse histoire du passé de la vie consacrée, mais aussi de construire le futur avec des formes traditionnelles et originales.* Et le Pape insiste : *Je vous aime beaucoup... J'ai confiance en vous!*

Nous nous sentons maintenant responsables de continuer dans l'avenir les traditions si riches des personnes qui ont fondé nos Communautés. On nous demande de risquer, d'être remplis de courage, de trouver de nouvelles avenues et de compter sur l'Esprit qui nous communique aussi la sagesse. □

*L'une vient du Pérou, l'autre d'Asie. À Rome, elles se rencontrent pour la première fois.*



# *En faveur de la Vie*

*Je m'engage à lutter pour la Vie,  
vie qui bouillonne au milieu des exclus,  
des enfants abandonnés à la rue,  
des femmes violentées,  
des sans-abri, des malades,  
de ceux qui ont faim de pain et d'amour,  
vie reflétée dans la résistance, dans la foi  
et l'espérance de ceux qui n'ont rien,  
vie présente au milieu des communautés  
qui partagent leur pain.*

*Je m'engage à ne jamais faire le jeu de l'injustice  
et à ne jamais opprimer quelqu'un.  
Je travaillerai pour que la politique soit vécue comme mission  
et comme exercice du pouvoir qui se fait service.*

*Je désire avoir les yeux purs et le cœur ouvert  
pour parvenir à discerner la nouveauté naissante,  
spécialement au milieu des exclus.  
Je veux ré-enchanter mon regard  
sur les possibilités du monde et de mon milieu.*

*Je veux vivre amicalement, déployer des gestes de miséricorde,  
de délicatesse, de partage et de gratuité,  
rechercher toujours la beauté cachée  
dans les personnes et les choses.*

*Je veux agir avec courage et lucidité, initiative et espérance  
contre la discrimination et tout type de violence  
et toujours me demander ce que je peux faire là où je suis.*

*J'exprime ma gratitude  
aux femmes et aux hommes de ma génération  
qui alimentent nos vies de leurs rêves.  
Je proclame ma foi au Dieu de la Vie,  
Dieu d'infinie tendresse qui se manifeste  
comme une brise légère qui souffle, à laquelle il faut être attentif.  
Je suis venu pour que tous aient la VIE  
et l'aient en abondance.*

Adaptation d'un texte proclamé en diverses manifestations publiques  
de l'Église de Belo Horizonte, Brésil, pour la lutte contre l'exclusion



*Fondatrice des*

*Nous vivons aujourd'hui  
les Sœurs Missionnaires  
par le pape Jean-Paul II  
de béatification.  
L'Église reconnaît  
qu'elle a pratiqué  
que Délia Tété*



*Délia Tétreault,  
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
déclarée vénérable le 18 décembre 1997*

*aujourd'hui une grande joie. Délia Tétreault, fondatrice de notre Communauté,  
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, vient d'être officiellement proclamée **vénérable**  
par le pape Jean Paul II, le 18 décembre 1997. Une première étape est franchie dans la démarche  
de canonisation de cette grande missionnaire. La beauté de sa vie éclate au grand jour.  
C'est le don particulier que Délia a reçu pour le monde d'aujourd'hui et les vertus  
acquises de façon intense, héroïque. C'est avec Marie, dans l'Action de grâces  
qu'elle a vécu sa vocation missionnaire, sachant que l'amour mène loin.*

# Je n'ai personne



PAR CHRISTIAN BEAULIEU

*Un jour, on est sauvé de  
quelque chose, on est tiré  
d'affaire par une main plus  
forte que la sienne et la vie  
ressuscite, pleine d'espérance.*

*Combien ont fait l'expérience  
de tels passages, de telles  
Pâques! Mais comme pour le  
paralysé de Bezatha, il a fallu que  
jaillisse d'une profondeur  
insoupçonnée, l'aveu d'impuissance :*

*Je n'ai personne,  
je ne peux y arriver moi-même!*

**V**ous vous souvenez de cet homme paralysé depuis 38 ans et que l'Évangile nous montre étendu, immobile au milieu d'une foule d'infirmités sur le bord de la piscine de Bezatha? (Jn 5, 1-18). Pour trouver sa guérison, il lui aurait fallu se jeter à l'eau au moment même où l'eau de la piscine se mettait à bouillonner. Mais il était là, paralysé, cloué sur place, toujours en attente de quelque chose qui devait arriver mais n'arrivait jamais. Il avait l'impression de tout manquer. Il ne réussissait pas à devenir un acteur important sur la grande scène de la vie. Il devait se contenter d'en être le spectateur impuissant. Terrible sentiment d'inutilité chronique, d'incapacité totale. 38 ans! Toute une vie!

#### *JE N'AI PERSONNE...*

Que s'est-il passé dans la vie de cet homme pour qu'il soit rendu là... pour être toujours sur le bord de faire quelque chose, mais sans jamais passer à l'action? Pourquoi n'avoir pas réussi à aller plus loin? Pourquoi n'avoir rien fait de sa vie, être ainsi voué à l'échec?

*Qui me délivrera? Qui me guérira?* devait-il souvent se demander. Mais chaque fois que l'eau se mettait à bouillonner, que le cœur se mettait à lui battre, cela ne durait jamais. La chance, la vie lui filaient entre les doigts comme une eau pure, fraîche, précieuse.

Jésus sent bien, en le voyant, que cet homme veut mordre dans la vie à belles dents, boire au bonheur à pleines gorgées. Et il lui demande : *Veux-tu guérir?* La réponse du paralysé jaillit d'une profondeur insoupçonnée : *Je n'ai personne, je ne peux y arriver moi-même.* Aveu d'impuissance qui met en route, guérit, sauve!

#### *ET AUSSITÔT... LE FLEUVE SURGIT!*

Jésus lui dit : *Lève-toi, prends ton grabat et marche.* À l'instant, l'homme est guéri. Un fleuve de grâce surgit et bondit dans tout son être. Trop longtemps retenu derrière les barrages de la peur, la vie fait tout à coup tomber les digues protectrices et l'envahit totalement. Sa vigueur, sa générosité, son amour se mettent à couler en lui.

*Et l'homme guéri prit son grabat et se mit à marcher...* Puissance de l'Amour de Dieu répandu

en nos cœurs! Force de son Amour qui alerte, responsabilise. Un Amour capable de renverser les montagnes, de changer le cours d'une vie, d'atteindre le mal à sa racine, de relancer vers l'avenir.

*Porter son grabat!* C'est prendre en charge, de façon lucide et courageuse, ses expériences négatives. C'est partir de son passé, s'appuyer sur son histoire, se servir des coups durs pour avancer. *Porter son grabat!* Ce n'est pas partir de rien, recommencer à zéro mais bien pouvoir compter sur une somme incroyable d'expériences apprises de peine et de misère à l'école de la vie et qui peuvent désormais servir à des centaines d'autres.

#### *PAS GUÉRI UNE FOIS POUR TOUTES*

L'homme guéri circule librement dans le Temple avec son grabat. Mais c'est le jour du sabbat. C'est donc suffisant pour alerter ceux qui ne veulent pas reconnaître l'œuvre de Dieu dans le miracle de Jésus. *Qui t'a dit d'agir ainsi?* lui demandent les Juifs. *Celui qui m'a guéri,* de répondre l'homme, autrefois paralysé. Mais il ignorait quel était le nom de celui qui l'avait guéri. Plus tard, il le rencontre dans le Temple et Jésus lui dit : *Te voilà guéri; ne pêche plus désormais; il pourrait t'arriver pire encore.*

Vivre en fonction du don reçu est tout à fait de mise. Cette perle, ce trésor nous sont donnés non pour être jalousement gardés mais bien pour être partagés. Gare à celui qui voudrait les enfouir : *il pourrait lui arriver pire encore.* Le *pire encore*, ce ne sont pas les échecs inévitables de la vie, ni les rechutes, ni les accidents de parcours. Le *pire encore*, c'est, après une rechute, de laisser tomber les bras, de ne plus bouger d'un pas, de se coucher sur son grabat au lieu de reprendre le combat. Le *pire encore*, c'est de ne plus compter sur la grâce et de s'immobiliser dans l'impuissance.

Puissions-nous, à l'exemple de Jésus, être pour les personnes paralysées par la peur et l'exclusion comme ces gens du désert. Ils savent, eux, découvrir le puits caché sous les dunes de sable et même humer l'odeur des fontaines à des kilomètres à la ronde pour y conduire leurs caravanes. Puissions-nous avoir ce regard plein d'espérance pour discerner les forces de vie. □

# Les chercheurs d'or de Mollehuaca

PAR AGNÈS BOUCHARD, M.I.C.

*27 ans au Pérou! Une longue expérience en pastorale minière avec les populations appauvries de Yauri, dans les Andes péruviennes. Un engagement à la Commission Épiscopale d'Action sociale (CEAS) et l'accompagnement des chercheurs d'or informels dans les vallées de Chala, département d'Aréquipa. Agnès Bouchard, m.i.c., a réalisé un important travail de formation et d'orientation auprès des travailleurs miniers péruviens. Elle nous parle ici du projet-pilote de Chala-Mollehuaca où l'apport de CEAS a été déterminant.*



*Les mineurs participent avec fierté à l'inauguration de leur propre usine pour le traitement de l'or.*

Un homme est là dans le magasin presque vide. Il tient entre ses doigts rugueux un gramme d'or. Pendant trois semaines, il s'est tué à descendre sur son dos une tonne de roches, puis à la réduire en poussière avec une énorme pierre semi-circulaire qu'il a déplacée au moyen d'un tronc auquel il était attaché. Pour extraire l'or, il a ensuite à la main, sans aucune protection, mélangé le produit à du mercure, un élément hautement toxique. Il a réussi. Il a en main son gramme d'or. L'entrepreneur minier se présente. Il soupèse, évalue, offre 7\$. Marché conclu. Du coup, le spéculateur sait qu'il pourra en obtenir le double.

Voilà un cas entre des milliers d'autres. Les mineurs sont des groupes très vulnérables. Pauvres, sans instruction, isolés, leur unique rôle est de produire alors qu'ils ont à peine la force de subsister. Ils encaissent toujours plus de peine que de salaires.

## EN PASTORALE MINIÈRE

À mon arrivée à Yauri, en 1972, j'ai travaillé en pastorale minière. Cette zone des Andes, située à 4 000 mètres d'altitude (13 000 pi.), est particulièrement riche en mines d'argent et de cuivre. Les paysans de Tintaya, Attalaya et Suykuytambo, trois petits villages, vivent très pauvrement : la terre est improductive, l'élevage n'est possible qu'avec une orientation technique. Le commerce de la laine est aussi difficile. Pour beaucoup, le travail à la mine est une question de survie dans des conditions infra-humaines. Mais devant les problèmes d'exploitation auxquels ils ont à faire face, ces gens sont de plus en plus lucides et décidés à s'organiser.

J'investis alors beaucoup dans la formation des mineurs sachant bien que le savoir est un pouvoir. Le mineur pour s'asseoir à la table de négociation se doit de connaître comment fonctionne l'univers

minier, comment l'entreprise est organisée au plan économique, juridique, relations de travail. Il doit aussi comprendre quels sont ses droits, ses responsabilités et comment faire des réclamations réalistes, toujours en solidarité avec la masse des travailleurs. Je me déplace souvent vers Lima avec des délégués (un voyage de 30 heures en autobus) afin de participer à des rencontres nationales ce qui nous permet de très bons contacts avec d'autres travailleurs miniers, la Fédération Minière du Pérou, la Centrale de la femme minière (elles sont très engagées auprès de leur mari) et avec la Fédération Internationale Minière.

## LA CEAS

En 1992, après cette expérience dans le secteur minier formel, j'entre à la Commission Épiscopale d'Action Sociale (CEAS), branche de la Conférence des Évêques du Pérou. En 1968, face à la violence qui bout, face à la pauvreté croissante et à la



**Une usine unique en son genre en Amérique latine**

déshumanisation qui en découle, les Évêques décident de s'engager avec le peuple. À travers CEAS et par divers programmes, ils essaient de répondre aux besoins d'une population vulnérable : paysans, gens des bidonvilles, déplacés politiques, mineurs. Cette commission est composée de 70 professionnels : avocats, ingénieurs, sociologues, travailleuses et travailleurs sociaux et autres.

À CEAS, nous prenons conscience qu'il y a plus de 100 000 mineurs informels, des CHERCHEURS D'OR. Ce sont des paysans des Andes qui, pour survivre, labourent des rivières du sud, creusent des tunnels au sommet des montagnes, parcourent vallées ou

plaines à la recherche de gisements d'or. Ils ne connaissent rien de la mine, travaillent comme à l'époque pré-Inca et reçoivent des montants dérisoires des entrepreneurs miniers ou de leurs subalternes. Cependant à Mollehuaca, un groupe de mineurs informels s'organise et l'évêque de Caraveli demande à CEAS de l'accompagner. Je pars donc à la rencontre de ces chercheurs d'or et de leurs familles. Lors de ces tournées, je peux constater leur situation, écouter leurs aspirations, assister à la gestation de leur projet et finalement les épauler dans leur décision. CEAS les oriente alors vers un accompagnement légal et technique, puis s'adresse ensuite au *Fonds général de Contravalor Pérou-Canada* pour des possibilités de financement. Cet organisme qui vient en aide à des groupes vulnérables du Pérou est intéressé au projet. Le responsable nous dit d'aller de l'avant.

Le directeur du secteur minier de CEAS, Hector Figueros, laïque engagé, M<sup>me</sup> Zoila Martinez, ingénieure, personne-ressource au niveau des mineurs du Pérou, et moi-même nous mettons au travail. Zoila Martinez, ex-ministre du Ministère de l'Énergie et des Mines, a l'expertise et les contacts nécessaires pour réaliser toute la partie juridique et technique. Elle connaît la région de Mollehuaca et sait que la zone de *Chinito* n'a pas de propriétaires. CEAS s'engage à assurer la faisabilité du projet et donc à payer les géologues et spécialistes nécessaires pour l'étude. Il reste à faire le chemin, le développement local de la zone et à trouver la machinerie. En

1994, alors que le pain est sur la planche, je suis demandée d'urgence au Canada. Comme le projet est garanti par CEAS et que Mgr Bernardo Kuhnel Langer, évêque de Caraveli, en assume la responsabilité, je peux partir. En 1995, je suis nommée pour Cuba. La même année, *Contravalor Pérou-Canada* donnera son approbation pour le financement d'un projet de développement intégral de la zone dont l'objectif premier est l'usine actuelle de cyanuration.

### TRAVAIL - ÉTHIQUE - SOLIDARITÉ

Deux ans plus tard, alors que je suis à Colón, Cuba, la voix de Zoila Martinez réussit à me rejoindre : *Agnès, samedi le 19 juillet, ce sera l'inauguration de l'usine minière de Mollehuaca... Il faut absolument que tu sois là. Nous t'attendons! Je te fais parvenir ton billet d'avion...* Vers 11h00 ce samedi-là, je suis sur le site de la mine. Quelle émotion je ressens en me retrouvant avec les 268 membres de la communauté minière et leurs familles!

Le programme d'inauguration commence par le chant de l'hymne national et la levée du drapeau de la mine sur lequel on peut lire : TRAVAIL - ÉTHIQUE - SOLIDARITÉ. *Ce que nous vivons maintenant n'est pas habituel au Pérou où nous sommes continuellement plongés dans une culture de problèmes, de conflits, de plaintes, nous dit le vice-ministre du Ministère de l'Énergie et des Mines. Ce que nous vivons aujourd'hui reflète bien que les réalisations sont possibles quand il y a union et solidarité dans un travail commun. Il faut développer le sens de la vie et de l'organisation. Les mineurs de cette nouvelle entreprise possèdent maintenant plus de 1 700 hectares de terrain à exploiter pour y produire mensuellement 5 à 6 kilos d'or. Leur usine est aujourd'hui inscrite au registre public des Mines.*

La vie de ces mineurs est complètement changée. Je prends conscience qu'ils vivent à plein l'action de grâces en se souvenant des bontés de Dieu et en le louant d'avoir rendu possible une telle réussite. Un Dieu qui fait ainsi *toutes choses nouvelles* ne peut être absent de leur cœur. □

Photos - M.I.C. Pérou



**Au centre: S. Agnès Bouchard et M<sup>me</sup> Zoila Martinez, aujourd'hui directrice-gérante.**



**RITA PAGEAU, M.I.C.**  
originaire de Montréal,  
diocèse de Montréal.  
Retournée en Haïti  
en octobre 1997.



**ROSARIO SALAZAR, M.I.C.**  
originaire de Gagalangin,  
diocèse de Manille,  
Philippines.  
Partie pour Haïti en  
novembre 1997  
après avoir travaillé  
au Pérou.



**ADRIENNE GUAY, M.I.C.**  
originaire d'Albanel,  
diocèse de Chicoutimi.  
Retournée à Madagascar  
en novembre 1997.



**NICOLE JOLY, M.I.C.**  
originaire de  
N.-D.-de-Lourdes,  
diocèse de Joliette.  
Retournée à Madagascar  
en novembre 1997.



## TÉMOINS DE L'ÉVANGILE, SOLIDAIRES DU MONDE!



**LISE BRUNET, M.I.C.**  
originaire de Montréal,  
diocèse de Montréal.  
Retournée au Malawi  
en novembre 1997.



### MISSIONNAIRES AVEC NOUS

VOS CADEAUX-DÉPARTS  
AIDENT NOS MISSIONNAIRES

CI-INCLUS LE MONTANT DE \_\_\_\_\_ \$

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ APP. : \_\_\_\_\_

CODE : \_\_\_\_\_

TÉL. : ( ) \_\_\_\_\_

DÉSIREZ-VOUS UN REÇU AUX FINS DE L'IMPÔT?

OUI  NON

Adressez à :

**PROCURE DES MISSIONS  
SS. MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, AVENUE MAPLEWOOD,  
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA  
H2V 2M2**

**TÉLÉPHONE : (514) 274-5691**

*Merci de votre solidarité*

Photo : H. Turcotte, m.i.c.



**GABRIELLE DROUIN, M.I.C.**  
originaire d'Inverness,  
diocèse de Québec.  
Retournée à Taïwan  
en janvier 1998.



**SUZANNE TREMBLAY-PERRON, M.I.C.**  
originaire des Éboulements,  
diocèse de Québec.  
Retournée aux Philippines  
en janvier 1998.



Photo : M.I.C. Madagascar

## ♥ UN DON PLANIFIÉ ♥ UNE PART POUR LA MISSION

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception :

### ♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

### ♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

- ✓ vous assurent une rente votre vie durant,
- ✓ vous permettent une réduction d'impôt,
- ✓ vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

### ♥ L'ASSURANCE-VIE

- ✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille.
- C'est un capital-décès versé par votre compagnie d'assurances.
- Votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

**NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS  
TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.**

Écrivez-nous à :  
Procure des Missions  
SS. Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
Outremont (Québec) Canada  
H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691  
Télécopieur : (514) 274-3298

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ App. : \_\_\_\_\_

CODE : \_\_\_\_\_

DATE DE NAISSANCE : \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE : ( ) \_\_\_\_\_

♥ UN MERCI DU CŒUR ♥

## Don commémoratif

À vous, parents et amis d'un être cher...  
Vous désirez exprimer vos condoléances  
en collaborant à une œuvre missionnaire?

Par un don commémoratif  
à notre revue **LE PRÉCURSEUR**,  
vous recommandez cette personne défunte  
à la prière quotidienne des  
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
ainsi qu'aux deux messes célébrées  
chaque semaine dans l'une de nos maisons  
à travers le monde.

En votre nom, nous ferons parvenir  
une carte de condoléances  
aux personnes dans le deuil.  
Avec toute notre sympathie et notre prière,  
Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Je désire faire un don commémoratif  
à la revue **LE PRÉCURSEUR**

en mémoire de \_\_\_\_\_  
(nom de la personne défunte)

S'il-vous-plaît envoyer la carte de condoléances à :

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ APP. : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ PROV. : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

Merci de retourner ce coupon avec votre don.

Ci-joint mon don de : 20\$  30\$  50\$  100\$  autre  \$

Reçu : OUI  NON  Enregistrement : No 090007 - 47

OFFERT PAR : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ APP. : \_\_\_\_\_

VILLE : \_\_\_\_\_ PROV. : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL. : ( ) \_\_\_\_\_

Votre don vous donne droit à un abonnement d'un an à la revue  
**LE PRÉCURSEUR**.

Je désire recevoir la revue OUI  NON

**LE PRÉCURSEUR,**

C.P. 157, Succ. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7N 4Z4  
TÉLÉPHONE : (514) 663-6460 TÉLÉCOPIEUR : (514) 663-1522

# Le bateau repart dans 30 minutes...

PAR MARY OLGA LAM, M.I.C.

*Des personnes font partie de notre histoire. Leur souvenir demeure toujours vivant. Leur rencontre après des années d'absence est émouvante. Mary Olga Lam, m.i.c. chinoise, raconte ici un temps fort de retrouvailles avec des religieuses d'une Communauté formée par les M.I.C., à Shanghai, avant la guerre. Nous ne vous avons pas oubliées, disent-elles à S. Mary Olga et aux trois M.I.C. qu'elles accueillent à bras ouverts. C'était un Jeudi saint... La rencontre avait le goût du pain partagé et de la fidélité.*

Nous partons pour la Chine! Évangéline Plamondon, m.i.c., supérieure générale, Maria Vie Chua, m.i.c., assistante générale pour la région d'Asie, Celia Chua, m.i.c., supérieure provinciale à Taïwan et moi-même. Le but du voyage : visiter certains endroits où ont travaillé et travaillent encore des M.I.C., recueillir des informations pour de nouvelles insertions m.i.c. en Chine. Nous souhaitons particulièrement rencontrer les Sœurs Thérésiennes, une Communauté de religieuses chinoises fondée en 1931 par Mgr Simon Tsu et formée par nos Sœurs. En 1948, les M.I.C. ont dû quitter Tsung Ming. Les Sœurs Thérésiennes, devenues autonomes, gardent une profonde reconnaissance envers les Sœurs canadiennes qui les ont accompagnées au cours de leurs années de fondation.

Ces liens historiques entre nos familles religieuses sont demeurés vivants par la force de la foi, de la prière et de la gratitude. Les premières Thérésiennes ont su entretenir la flamme et la transmettre à une nouvelle génération. S. Celia Chua est la seule d'entre nous à connaître S. Mary Loh, supérieure générale de cette Communauté. Âgée de 82 ans, elle est l'une des pionnières du groupe fondateur.

À notre arrivée à Shanghai, S. Mary Loh, accompagnée d'une jeune sœur, vient nous saluer et nous invite à nous rendre à Tsung Ming rencontrer ses Sœurs. Nous ressentons vivement l'urgence et la nécessité de réaliser ce voyage. Après 50 ans, nos deux Communautés se retrouveront. S. Mary Loh repart la journée même pour préparer l'accueil.

## EN ROUTE VERS TSUNG MING

Surprise! Le trajet vers Tsung Ming sera de quatre heures (aller - retour), par bateau, sans oublier les heures de transport en autobus pour nous rendre au port. Presque toute la journée en voyage! Mais nous décidons de nous y rendre, c'est Jeudi saint et c'est un voyage d'amour puisque nous apportons toute l'affection et toutes les salutations des M.I.C. de partout à travers le monde.

Debout dès 5h30 du matin, nous devons nous rendre à un embarcadère et de là, gagner le traversier qui nous amènera à destination. C'est l'inconnu. Nous arrivons à l'embarcadère à 7h30. Une grande foule attend déjà patiemment. À 8h00, on nous fait monter dans quatre autobus délabrés qui suffisent à peine à contenir tout ce monde. Après avoir zigzagué à travers les ruelles encombrées de Shanghai, nous atteignons enfin la rivière Yangtse où un bateau de

*S. Mary Olga prend les photos... Et c'est déjà l'adieu!*





Une rencontre émouvante : S. Évangéline Plamondon et S. Mary Loh, supérieures générales

voyageurs nous attend. Les eaux de la Yangtse sont vaseuses mais calmes. Un sentiment de joyeuse attente nous enveloppe. La pensée de rencontrer les Sœurs nous tient en éveil. Le trajet s'écoule rapidement et déjà, nous nous apprêtons à descendre du bateau. En nous dirigeant vers la proue, nous apercevons sur le quai S. Mary Loh entourée d'un groupe de jeunes femmes souriantes.

Il est 14 heures lorsque nous mettons pied à terre et l'on nous avertit que le bateau repart à 14h30. Ce qui nous donne 30 minutes pour la rencontre. Nous nous hâtons de trouver un coin tranquille et c'est la joie fraternelle. S. Mary Loh réitère son appréciation et sa gratitude envers les M.I.C. Même après tant d'années, elle peut nommer quelques-unes d'entre elles par leur nom. Les plus jeunes sont radieuses; elles connaissent l'histoire de leur Congrégation et ont beaucoup entendu parler de notre Communauté. Et nous voici, représentées par notre supérieure générale et trois M.I.C. d'origine chinoise. Ces 30 minutes sont des moments historiques remplis à pleine capacité d'affection, d'attention, de présence.

### DES COLIS MYSTÉRIEUX

Alors que nous enfilons la passerelle d'embarquement, les Sœurs nous passent des colis en nous disant au revoir. Pas de temps pour demander ce qu'ils contiennent ni pour



Photos - M. O. Lam, m.i.c.

dire merci. Les Sœurs demeurent sur le quai jusqu'au départ du bateau. Nous n'oublierons jamais leur dernier sourire, le dernier regard de S. Mary Loh. Une fois assises, nous ouvrons les colis pour découvrir quatre brioches et quatre contenants de jus de fruits. Dans un autre colis se trouvent quatre paquets bien enveloppés. Sachant la pauvreté des Sœurs Thérésiennes, ces cadeaux nous laissent muettes d'attendrissement. La vue des brioches nous rappelle aussi que nous n'avons pas dîné. Avec gratitude, nous savourons les délicieuses brioches offertes avec tant de délicatesse. C'est le Jeudi saint! Et nous faisons mémoire du dernier Repas, des moments intenses et des paroles d'intimité que le Christ a partagés autrefois avec ses apôtres. Le pain qu'il a séparé avec eux... pain devenu son Corps - l'Eucharistie! Et voilà qu'en ce Jeudi saint 1996, à bord de ce bateau chinois qui vogue sur la rivière Yangtse, nous sommes nourries du pain acheté avec les petites économies des Sœurs. Nous étions des incon-



Communiquez vos réponses à S. Mary Olga par : Le Précurseur, C.P. 157, Succ. Laval des Rapides, Laval (Québec) J7N 4Z4

nues mais il leur a suffi de savoir que nous étions des M.I.C. pour nous accueillir ainsi. Quelle ouverture, quelle confiance et quelle hospitalité!

Me revient alors en mémoire le film : *Pane e Vino* que j'ai vu enfant. C'est l'histoire d'un petit garçon qui s'est aventuré dans une église et est saisi d'étonnement à la vue du crucifix suspendu au-dessus de l'autel. Le corps du Christ lui semble si réel que l'enfant commence à lui parler. Jugeant que le Christ sur la croix l'écoute avec attention, il revient à l'église jour après jour pour lui parler. Une scène surtout s'est profondément gravée dans ma jeune mémoire et elle y demeure toujours. Après quelques rencontres, le garçonnet demande à Jésus pourquoi il est cloué à la croix... et va-t-il en descendre? Eh bien! Jésus descend de la croix et donne même à l'enfant du pain à manger et du vin à boire. Je n'ai jamais tout à fait compris le sens de ce geste... Aujourd'hui, 40 ans plus tard, savourant lentement la brioche offerte par les Sœurs de Tsung Ming, je revis cette expérience. *Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* (Mt 18,20)! Oui, partout où des gens se rassemblent pour partager la vie et l'amour, la mission du Christ se poursuit. Lui-même se rend présent.

Après avoir terminé ce repas frugal, chacune prend un paquet, l'ouvre et reste bouche bée. Au moyen d'objets symboliques, les Sœurs nous ont exprimé leurs vœux. Les Chinois ont l'habitude de traduire leurs sentiments par des symboles; ces symboles prennent vie et deviennent d'éloquents véhicules de communication

lorsqu'ils sont donnés et reçus en cadeaux. Voici les photos de nos CADEAUX. Regardez-les bien et, si vous le voulez, partagez vos réflexions avec moi. En réponse, dans un prochain article, je vous dirai ce que signifient ces cadeaux pour moi! □

# Au jardin de Dieu

*Les séparations d'ici-bas  
sont des rendez-vous  
pour l'éternité.*

*Délia Tétreault, m.i.c.*

## *Sœur Berthe Pothier (Marthe-de-Béthanie)*

Berthe naît aux Trois-Rivières le 3 mai 1907 et grandit dans une ambiance familiale heureuse. À 19 ans, elle décide de devenir religieuse et elle entre dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. L'année suivante, elle a la joie d'accueillir sa sœur Marie-Ange, admise au postulat de notre Communauté.



Un an plus tard, elle part pour la Bolivie. À Cochabamba puis à Irupana, elle assure un service d'accueil et de comptabilité à l'hôpital du lieu. D'une grande délicatesse et d'une exquise politesse, elle accueille toutes les personnes avec une gentillesse discrète. Tous l'aiment. Missionnaire dévouée et humble, elle est très accessible et compréhensive.

Pendant plusieurs années, S. Berthe travaille à l'envoi de nos revues missionnaires puis à la réception de notre maison de retraites à Joliette. Elle assure ensuite un service d'autorité à l'École apostolique de Rimouski.

Nommée pour Cuba en 1948, elle fonde avec d'autres compagnes M.I.C. la mission de Marti. Elle assiste à la montée du mouvement communiste cubain. En 1960, elle doit quitter Cuba alors en pleine révolution.

S. Berthe a su éclairer de sa joie, de sa délicatesse et de sa douceur, les tâches quotidiennes, rayonnant ainsi la charité du Christ. Retraitée à notre maison de Pont-Viau pendant les dernières années de sa vie, elle conserve son sourire lumineux, reflet de la lumière qui l'habite. Le 17 septembre 1997, elle décède à la Cité de la Santé, Laval, à l'âge de 90 ans, dont 71 ans de vie religieuse.

## *Sœur Éva Buteau (Marie-Bénigna)*



Le 6 septembre 1907, Éva naît dans le comté de Beauce, à St-Honoré-de-Shenley. Elle a le bonheur de vivre dans une famille dont les valeurs de générosité, de solidarité et de foi vont marquer sa vie. Le 2 mars 1931, elle entre dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception où sa sœur aînée, Alice, l'a précédée.

Pendant 24 ans, S. Éva participe à la promotion de notre revue LE PRÉCURSEUR à Québec et à St-Jean tout en prêtant main forte à diverses tâches communautaires. Elle travaillera aussi durant 22 ans à l'atelier des ornements liturgiques de la Maison Mère. Elle possède un goût naturel pour les travaux à l'aiguille qu'elle exécute avec adresse et grand souci de perfection. Son sens des affaires, acquis au commerce familial,

est mis à contribution pour les achats que nécessite l'atelier de couture et pour satisfaire les clients qui viennent s'approvisionner à notre ouvroir. En charge d'un petit magasin où l'on offre des objets de piété et des travaux d'artisanat pour venir en aide à nos missions, elle se fait remarquer par son sens pratique, sa douceur, sa modestie et la délicatesse de ses procédés. On lui confie également la responsabilité du musée d'objets exotiques provenant de nos différentes missions.

En 1989, elle est accueillie comme retraitée à notre maison de Pont-Viau. Le 6 octobre 1997, elle remet sa vie à Dieu. Elle a 90 ans dont 66 ans de vie religieuse. Au milieu de nous, S. Éva a vécu effacée, silencieuse, à l'écoute des autres, faisant le bien. Sa grande dévotion à Marie lui a été un continuel réconfort. Son accueil et sa gratuité traduisent bien le sens qu'elle a donné à toute sa vie.

## Sœur Cécile Blais (Cécile-de-la-Trinité)

Le 24 juin 1917, Cécile naît à Sherbrooke. Elle vit une enfance heureuse dans une famille où tous s'aiment et s'entraident. Après ses études, elle ouvre chez elle un salon de coiffure et profite de ses temps libres pour suivre des cours de musique, d'hygiène et de premiers soins. À 25 ans, elle entre dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Six ans plus tard sa sœur Thérèse viendra la rejoindre.

S. Cécile passera 36 ans en Afrique : 24 ans au Malawi et 12 ans en Zambie. À



son dynamisme apostolique s'allie de nombreux talents et un cœur généreux. Pour elle, les tâches matérielles ne sont pas synonymes de monotonie, bien au contraire. Son esprit inventif, son amour des pauvres et son zèle pour l'évangélisation lui ouvrent des horizons et lui taillent des activités de tous genres. Dans nos différentes missions, on la retrouve au service des Sœurs de sa maison et des gens du village. Elle prend soin des orphelins et contribue à la promotion de la femme africaine en s'occupant d'un ouvrier. Elle

n'hésite pas à partir à bicyclette pour visiter les femmes dans les villages. Elle collabore à la catéchèse en conduisant ses compagnes dans des postes éloignés et en assurant la formation religieuse d'un groupe d'enfants.

En 1988, S. Cécile revient définitivement au Canada et demeure à Pont-Viau où elle est responsable de divers services. Le 21 octobre 1997, elle s'éteint à l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 80 ans. Elle laisse le souvenir d'une femme de prière, empressée à faire plaisir et à rendre son entourage heureux.

## Sœur Lucille St-Onge (Luc-d'Antioche)

Lucille voit le jour à St-Eusèbe, diocèse de Rimouski, le 26 janvier 1942. Elle fait profession dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le 11 février 1964.

Ardente et courageuse, douée de nombreux talents, S. Lucille a donné de grand cœur le meilleur d'elle-même. Son dynamisme apostolique lui a ouvert de vastes chantiers où elle a travaillé généreusement, heureuse de servir Dieu dans les pauvres qu'il a bien voulu mettre sur sa route.

En 1973, sa mission commence en terre

haïtienne. Pendant près de vingt ans, sa compétence comme infirmière s'exerce dans plusieurs de nos dispensaires. Les nombreux malades qu'elle a guéris lui gardent une profonde reconnaissance. Elle fait la promotion de la médecine préventive et cherche à se perfectionner dans l'utilisation des plantes médicinales du pays, plus accessibles aux pauvres qui forment sa clientèle.

Ses dons pour les réparations de tous genres, les travaux en électricité, la sculpture, la mécanique et le bricolage, sont devenus légendaires. Elle ne craint pas



d'entreprendre des projets d'envergure : le captage d'une source afin de pourvoir la population d'eau potable, la réparation d'un tronçon de route pour faciliter le transport des malades à l'hôpital. Elle trouve encore du temps pour s'impliquer dans les activités pastorales de la paroisse.

Revenue au pays en 1992, son état de santé se détériore. Malgré son ardent désir de vivre, S. Lucille s'abandonne à la volonté de Dieu. Le 27 octobre 1997, elle décède à notre Infirmerie de Pont-Viau à l'âge de 55 ans dont 33 ans de vie religieuse.

## Sœur Jacqueline Breault (Françoise-Thérèse)

Le 18 octobre 1920, Jacqueline naît à Pintendre, dans le comté de Lévis. Sa famille l'entoure d'affection et de tendresse mais sa mère est là pour empêcher que les trop grandes gâteries de son frère et de ses quatre sœurs ne viennent à la rendre insupportable. Elle entre dans l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception le 1<sup>er</sup> février 1942. Sa sœur Cécile, religieuse depuis quelques années, l'accueille avec joie.

Toute une tranche de sa vie est consacrée à l'éducation : 10 ans au Canada, 8 ans à Cuba et 13 ans au Pérou. S. Jacqueline est



professeuse jusqu'au fond de l'âme. Chaque classe est préparée avec un soin méticuleux. Elle écoute, encourage, relance et permet à l'élève de se découvrir et d'être au meilleur de lui-même. Écouter la Parole de Dieu, être présente à Dieu et aux autres, tel est l'idéal de vie qui traduit l'expérience personnelle de S. Jacqueline.

Pour elle, les événements trouvent leurs réponses dans la Parole de Dieu. Elle a aussi une grande dévotion à Marie, convaincue que c'est elle qui peut nous conduire à Jésus.

Dans la seconde étape de sa vie missionnaire, elle s'engage en pastorale paroissiale, elle donne des sessions sur la Bible, elle fait du counselling et de l'accompagnement au niveau des adultes. Pendant les dernières années de sa vie, elle se rend toujours disponible pour divers services communautaires et anime des partages sur la Parole de Dieu. Le 27 novembre 1997, à notre maison de Pont-Viau, Jacqueline remet son âme à Dieu après une vie bien remplie. Elle a 77 ans et compte 55 ans de vie religieuse. □

Jeanne Guinois, m. i. c.

Photo : C. Chua, m.i.c.



Un anniversaire nous rappelle toujours que la vie est un cadeau.

## TAÏWAN

### DE LA PITIÉ À LA COMPASSION

Célia Chua, m.i.c. chinoise, visite régulièrement les malades de la léproserie Lecheng à Taipei, Taïwan.

Elle écoute ce qui se vit et se crie dans ce lieu de détresse humaine. Les lépreux sont devenus ses amis.

Elle vit la compassion à la manière de Jésus.

Une expérience missionnaire dont elle peut témoigner dans la lettre qu'elle écrit à une amie.

Chère Anthea,

Tu sais comme la vie à Taïwan peut bousculer notre agenda! J'ai toujours des journées bien remplies surtout avec les tâches administratives de notre Communauté. Mais le dimanche réussit à briser ce rythme. Je me rends par autobus à la léproserie Lecheng. Je continue la tradition de nos premières missionnaires lorsqu'elles étaient avec les lépreux de Shek Lung, à Canton. Leurs récits m'ont toujours impressionnée. Et aujourd'hui, même si la médecine a réussi à enrayer pratiquement la lèpre, cette maladie demeure une tristesse pour trop de personnes. Je peux le constater à la léproserie où vivent près de 700 patients dont certains sont gardés à l'infirmerie sans contact avec l'extérieur. La plupart cependant ont été

soignés et ne présentent aucun risque de contagion. Lecheng est devenu leur lieu d'appartenance car ils sont marqués physiquement et psychologiquement et préfèrent y demeurer.

Ça fait 10 ans déjà que je me rends à Lecheng. La journée du dimanche débute par l'Eucharistie. Une trentaine de personnes y participent. Il fait bon, ensuite, prendre ensemble un rafraîchissement, parler de tout pour que les malades oublient un peu leur isolement et leur peine. Ensuite, on circule dans les salles: dire bonjour, offrir un sourire, donner une poignée de main, autant de gestes très simples pour se faire proche et compatir.



C'est au département des femmes que je rends divers services. Il y a aussi des temps où je peux prier avec elles, les préparer à l'Eucharistie et même les accompagner à leurs derniers moments. Le temps passé avec elles m'est précieux. Mes amis de

Lecheng, Paul, John, A-Mie, A-Le et d'autres encore m'évangélisent. Ils m'aident à trouver les gestes qui apportent la confiance et la paix. Leur foi en Dieu, leur espérance m'interrogent. Je relis la Passion, la Mort de Jésus, sa Résurrection d'une autre manière. Je redécouvre comment Jésus a lié son sort à celui des malades, des pauvres, des exclus.

De multiples gestes de compassion sont aussi posés par des intervenants de diverses religions. Depuis 20 ans, bouddhistes, presbytériens et catholiques sont présents à Lecheng. Environ 150 bénévoles offrent leurs services pour améliorer la qualité de vie des malades. Au milieu de toute cette souffrance, il y a des trésors de générosité et de bonté.

Anthea, en entrant dans ce monde d'exclus, j'ai beaucoup appris. Peu à peu, ma pitié s'est changée en compassion... Chaque personne m'est devenue unique. Elle a un visage, un nom, une histoire. Je te confie mes amis de Lecheng ! Prie le Seigneur de ranimer leur courage, de leur manifester sa tendresse. □

Avec affection,

Célia, m.i.c.

## UNE SŒUR À 100 MILLES À L'HEURE!

Voici une lettre dynamique des jeunes de Verchères. Les élèves de 6<sup>e</sup> année de l'école Ludger-Duvernay nous racontent comment s'est déroulée la visite d'une religieuse missionnaire dans leur école. Cette lettre nous en dit long sur les missionnaires à leur retraite, de retour au pays.

Vendredi 4 avril, nous, les élèves de Gilles Dufour, avons rencontré une femme vivante, énergique et surtout une femme jeune de cœur malgré ses 89 ans. Elle est bien connue à Ludger-Duvernay, car elle vient souvent faire son tour dans la cour de l'école pour être avec les jeunes. D'ailleurs, elle affirme les aimer beaucoup. On peut aussi la rencontrer à la bibliothèque municipale puisqu'elle y fait du bénévolat. Nous parlons de SŒUR ALICE, bien sûr! La visite s'est merveilleusement déroulée grâce à sa gaieté et à son étonnant sens de l'humour. Voyons son histoire...

Née à Québec, Alice Magnan est la septième fille de la famille. Elle nous dit qu'habituellement la septième de la famille possède un don. En blaguant, elle nous avoue qu'elle a le don de taper sur les nerfs des autres. Jeune fille, elle avait la bougeotte et aimait beaucoup faire du sport. Un de ses frères lui a appris à nager lorsqu'elle avait cinq ans. Elle a fait ensuite du ski, du patin à roulettes et elle pratique encore aujourd'hui la natation. Elle aime tellement les sports qu'elle aurait aimé faire carrière dans ce domaine. Malheureusement, à son époque, ce secteur d'activité était peu développé. Peut-être serait-elle devenue une Babe Ruth ou une Wayne Gretzsky?

À 14 ans elle participe à une retraite chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et décide à ce moment de devenir religieuse. Elle fait son noviciat à Pont-Viau et étudie pour devenir enseignante. Elle devient

sœur missionnaire à 22 ans et prend le nom de Sœur Jean-de-Brébeuf. Elle est d'abord nommée à Rimouski où elle enseigne durant 10 ans. En 1943, elle quitte le pays en compagnie de quatre de ses consœurs pour se rendre en Haïti. Afin de pouvoir enseigner correctement elle doit apprendre une nouvelle langue : le créole. Malheureusement, après cinq ans d'enseignement, un maringouin vient mettre un terme à ce long séjour. La petite bestiole lui transmet la malaria. Sœur Alice doit donc revenir à Montréal pour se faire soigner.

Ensuite, elle enseigne quelque temps à Montréal avant de retourner s'établir à Rimouski où elle fait la classe pendant 17 ans. Durant ces années elle anime également le café-chrétien à la prison même de Rimouski. Elle échange avec les détenus sur l'Évangile. Là, on l'appelle *tante Alice*. En 1993, elle doit quitter Rimouski qu'elle aime beaucoup. Elle arrive donc à Verchères où elle est heureuse de demeurer.

En nous parlant, elle nous confie que la célébration de ses 50 ans de vie religieuse fut un des plus beaux moments de sa vie. Elle nous dit également qu'à sa mort les derniers mots qu'elle souhaite prononcer sont *Merci Seigneur*. À notre tour, on veut lui dire merci, car durant toute sa vie sœur Alice a aidé les autres et elle continue de le faire en venant partager sa bonne humeur et en nous adressant des mots d'encouragement. On connaît peu de personnes qui, comme elle, ont la facilité d'aborder les gens. Le Seigneur en l'accueillant pourra lui dire : Mission accomplie, Sœur Alice! □

Les élèves de Gilles Dufour,  
6<sup>e</sup> année



Sœur Alice et ses jeunes amis de Verchères.  
Gilles Dufour (3<sup>e</sup> r., 1<sup>er</sup> à dr.)



BÂTIR LA VIE!

CONNATRE  
LES DROITS DE  
L'ENFANT ET LES  
RESPECTER, C'EST  
UN BON MOYEN  
POUR QUE LES  
ENFANTS SOIENT  
HEUREUX, EN  
SANTÉ,  
ÉDUQUÉS.



J'AI UNE IDÉE.  
AFFICHONS LES  
DROITS DE L'ENFANT  
ET LEURS SYMBOLES  
(ONU) ET  
DEMANDONS AUX  
ENFANTS DE PLACER  
CES SYMBOLES À  
CÔTÉ DES PHRASES  
QU'ILS AURONT  
PRIS SOIN DE  
COMPLÉTER.



← Ce sont les symboles des droits de l'enfant (ONU).  
Complète les phrases suivantes avec les mots au bas de la page. Place ensuite dans les carrés le chiffre correspondant au symbole des droits de l'enfant.

- Tous les enfants du monde ont besoin d'amour, de compréhension; comme toi, ils ont un \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde veulent apprendre, aller à l'école ; comme toi, ils ont une \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde veulent manger à leur faim et être soignés; comme toi, ils ont un \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde aiment être reconnus pour ce qu'ils sont; comme toi, ils ont une \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde qui sont handicapés-es ont besoin d'avoir des \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde veulent être secourus comme toi, s'il arrive un \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde détestent la guerre; comme toi, ils veulent la \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde ont peur de la cruauté, de la torture; ils veulent comme toi \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde veulent avoir un métier; comme toi, ils ont des \_\_\_\_\_
- Tous les enfants du monde sont comme toi; ils ont le désir de la \_\_\_\_\_.

Voici pour compléter les phrases : 1. Soins adaptés 2. Corps 3. Malheur, catastrophe 4. Être protégés 5. Nationalité 6. Paix 7. Fraternité universelle 8. Capacités 9. Cœur 10. Intelligence

Service national Mond-Ami, Montréal  
Revue Amigo, Volume 17, Numéro 4  
Adaptation et publication autorisées

1 soins adaptés 2 corps 3 malheur 4 être protégés 5 nationalité 6 paix 7 fraternité universelle 8 capacités 9 cœur 10 intelligence

**VOUS VOULEZ COMMUNIQUER  
AVEC LES SŒURS  
MISSIONNAIRES DE  
L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
VOICI QUELQUES ADRESSES :**

**CANADA :**

**MAISON GÉNÉRALICE  
ET PROCURE DES MISSIONS**  
121, av. Maplewood  
Outremont (Québec) Canada  
H2V 2M2 (514) 274-5691

**CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE**  
314, Ch. Côte Ste-Catherine  
Outremont (Québec) Canada  
H2V 2B4 (514) 495-1551

**BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREULT**  
100, Place Juge-Desnoyers  
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada  
H7G 1A4 (514) 663-6460

**AFRIQUE :**

**PROVINCIAL HOUSE**  
P.O. Box 47  
Mzimba, Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD :**

**CASA PROVINCIAL**  
Francisco de Orellana 338  
Lima 5, Peru, América del Sur

**CUBA :**

**CASA PROVINCIAL**  
Calle 33, N° 3409 - Entre 34 y 36  
Playa  
Ciudad de la Habana, Cuba 12100

**HAÏTI :**

**MAISON PROVINCIALE (DELMAS)**  
C.P. 1085  
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

**HONG KONG :**

**PROVINCIAL HOUSE**  
Mount Good Hope  
381, Jat's Incline  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON :**

**PROVINCIAL HOUSE**  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku  
Tokyo 158, Japan

**MADAGASCAR :**

**MAISON PROVINCIALE**  
Lot II-J-4 bis, Ivandry  
Antananarivo, Madagascar 101

**PHILIPPINES :**

**PROVINCIAL HOUSE**  
P.O. Box 468, 1502 Greenhills  
Metro Manila, Philippines

**TAÏWAN :**

**PROVINCIAL HOUSE**  
30, Lane 148,  
Fu Hsing South Road, Section 2  
Taipei 106, Taiwan

*Vous avez aimé nous lire?  
Offrez un abonnement à une personne  
que vous appréciez.*

# LE PRÉCURSEUR

MERCI DE DÉCOUPER L'ÉTIQUETTE AU VERSO

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

*Offert par :*

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ TÉL.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

### INTENTIONS DE PRIÈRE :

DEUX MESSES SONT OFFERTES CHAQUE SEMAINE À VOS INTENTIONS, POUR VOTRE FAMILLE ET POUR VOS DÉFUNTS.

- 8 \$ (1 AN) (1 AN)  10 \$ SOUTIEN  
 15 \$ (2 ANS) (2 ANS)  20 \$ SOUTIEN  
 23 \$ (3 ANS) (3 ANS)  30 \$ SOUTIEN  
 15 \$ ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS (1 AN)

### POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : \_\_\_\_\_  
 REÇU : Oui  Non

N.B. REÇU POUR DON SEULEMENT  
 ET NON POUR L'ABONNEMENT. MERCI

LA REVUE PARAÎT CINQ (5) FOIS L'AN.

LE PRÉCURSEUR, C.P. 157, SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES, LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7N 4Z4



*Merci  
Seigneur pour  
l'univers en  
printemps et  
ses Alléluias!  
Joyeuses Pâques!*

Photo : C. Langlois

PUBLICATION DES  
SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

POUR CORRESPONDANCE :

**LE PRÉCURSEUR**

C.P. 157

SUCC. LAVAL-DES-RAPIDES

LAVAL (QUÉBEC) CANADA

H7N 4Z4

MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ADRESSE

La date d'expiration de votre  
abonnement apparaît au-dessus  
de votre adresse.

Nous vous conseillons de  
renouveler votre abonnement  
deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance  
indiquez votre numéro  
d'abonné.



Démarche de solidarité! Pucallpa, Pérou.

## UNE PUISSANTE AFFIRMATION DE LA VIE

*La grandeur d'une personne, c'est sa sensibilité à tout ce qui est vrai, beau et sain dans son environnement. Plus sa sensibilité s'affine, plus elle a de répulsion pour tout ce qui ternit la beauté de la vie : le manque d'amour, la haine, l'injustice, l'agression, la cassure sociale. Elle sait que chaque coup porté au plus petit de ses enfants est un coup porté contre elle-même. (...) Le non qu'elle oppose au mal est en même temps une puissante affirmation de la vie. Plus que la prudence des sages, c'est l'audace de ces prophètes qui change le cours de l'histoire. □*

*Sébastien Kappen, s.j., Indes*

**TU ES INTÉRESSÉE À LA VIE MISSIONNAIRE RELIGIEUSE OU LAÏQUE ?  
TU VEUX DISCERNER L'APPEL DU SEIGNEUR EN TOI ?  
COMMUNIQUE AVEC NOUS.**